

**L'incorporation divino-humaine
du Dieu parachevé avec les croyants régénérés :
le résultat de la glorification de Christ
avec la gloire divine par le Père**

Lecture biblique : Lc 12.49-50 ; Jn 12.23-24 ;
14.2, 10-11, 17, 20-21, 23 ; 15.1-8, 16 ; 16.13-16 ; Ap 21.3, 22

- I. Il nous faut voir que dans l'univers entier, Dieu ne veut qu'une seule chose : l'incorporation universelle de Lui-même, le Dieu parachevé, avec les croyants régénérés—Jn 14.10-11, 20 ; 17.21, 23 ; 14.23 ; Ap 21.3, 22 :**
- A. La relation des croyants avec le Seigneur est décrite par les mots « union », « mélange » et « incorporation ». L'« union » concerne notre unité de vie avec le Seigneur, le « mélange » est lié aux natures divine et humaine, et l'« incorporation » concerne les personnes qui demeurent l'une dans l'autre, aussi appelée la « cohérence »—Jn 15.4-5 ; 2 P 1.4 ; Jn 14.20.
 - B. Les trois de la Trinité divine sont une incorporation depuis l'éternité, à la fois par rapport à ce qu'ils sont et à ce qu'ils font—v. 10 :
 - 1. Les trois de la Trinité divine sont incorporés en demeurant mutuellement l'un dans l'autre : « Je suis dans le Père et le Père est en moi »—v. 10a, 11a.
 - 2. Les trois de la Trinité divine sont une incorporation quand Ils œuvrent ensemble en étant un : « Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais le Père qui demeure en moi accomplit ses œuvres » (v. 10b) ; « Croyez à cause de ces œuvres » (v. 11b).
 - C. Actes 2.23 indique que cette incorporation divine universelle, les trois de la Trinité divine, a tenu un conseil dans l'éternité et s'est accordée pour envoyer le deuxième de la Trinité divine dans la sphère temporelle, pour qu'Il devienne un homme et accomplisse l'économie divine de Dieu—1 P 1.20 ; Mi 5.2 ; cf. Gn 1.26.
 - D. Avant l'incarnation, cette incorporation universelle se composait de trois parties. Ensuite, le deuxième de la Trinité divine a apporté cette incorporation universelle dans l'humanité—Jn 14.10-11.
 - E. Les trois de la Trinité divine étaient déjà incorporés dans l'éternité passée. Cet Être incorporé est venu dans le temps afin de faire entrer tous Ses élus dans Son incorporation pour produire une grande incorporation divino-humaine universelle du Dieu parachevé avec les croyants régénérés—17.21.
 - F. Jean 14.20 révèle que le Dieu trinitaire parachevé et les croyants régénérés ont été incorporés dans la résurrection de Christ :
 - 1. « En ce jour-là » indique le jour de la résurrection du Fils.
 - 2. « Vous connaîtrez que je suis en mon Père » (le Fils et le Père sont incorporés pour ne faire qu'un seul), « que vous êtes en moi » (à travers le Fils, les croyants régénérés sont incorporés dans le Fils et dans le Père), « et que je suis en vous » (le Fils qui est dans le Père est incorporé dans les croyants régénérés).
 - 3. L'adverbe « en » qui s'applique à l'Esprit de réalité au verset 17 (« l'Esprit de réalité [...] demeure avec vous, et il sera en vous ») est la totalité des trois « en » du verset 20.

II. La libération de la gloire de la divinité de Christ, c'est Christ qui a été glorifié par le Père avec la gloire divine (12.23-24) à Sa résurrection au travers de Sa mort (Lc 24.26). La libération de la gloire de Sa divinité, avec Sa vie divine, avait pour but de jeter le feu sur la terre (12.49-50) :

- A. La gloire de la divinité de Christ était cachée en Lui comme dans un grain de blé. Son humanité reçue à travers Son incarnation était devenue une enveloppe qui dissimulait la gloire de Sa divinité avec Sa vie divine—Jn 12.23-24.
- B. Le Seigneur était comprimé et contraint, désireux d'être baptisé du baptême de Sa mort afin de libérer la gloire de Sa divinité avec Sa vie divine grâce au brisement de l'enveloppe de Son humanité—Lc 12.49-50 ; Jn 12.23-24 :
 - 1. Il était le grain unique qui contenait Sa vie divine avec Sa gloire divine. Lorsque l'enveloppe de Son humanité a été brisée au moyen de Sa crucifixion, tous les éléments de Sa divinité (Sa vie divine et Sa gloire divine) ont été libérés simultanément.
 - 2. Son être divin illimité et infini ainsi que Sa vie divine, après avoir été libérés grâce à Sa mort physique, sont devenus l'impulsion de la vie spirituelle des croyants, en résurrection.
- C. La libération de la gloire de la divinité de Christ, c'est Christ qui a été glorifié par le Père avec la gloire divine à Sa résurrection au travers de Sa mort. Christ dans Sa vie humaine a prié pour que Son Père Le glorifie, et le Père a exaucé Sa prière—17.1 ; Ac 3.13 ; Lc 24.26.
- D. Cette glorification a fait passer Christ du stade de l'incarnation au stade de l'inclusion, dans lequel Il est devenu en résurrection et en tant que le dernier Adam, l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie—Jn 1.14 ; 1 Co 15.45b ; Ph 1.19.
- E. Par Sa glorification dans Sa résurrection, Christ est devenu le Fils premier-né de Dieu, possédant à la fois la divinité et l'humanité (Ac 13.33 ; Rm 8.29) ; Il est devenu l'Esprit qui donne la vie, le Christ pneumatique (1 Co 15.45b ; Jn 20.22) ; et Il a régénéré tous Ses croyants pour qu'ils soient les enfants de Dieu, l'espèce de Dieu (1 P 1.3).

III. Le résultat de la glorification de Christ, Sa résurrection, est l'incorporation de tous les élus, rachetés et régénérés de Dieu avec Lui-même sous trois aspects – la maison du Père, le cep du Fils et l'enfant de l'Esprit :

- A. Le premier aspect de l'incorporation du Dieu parachevé avec les croyants régénérés en résurrection est la maison du Père, typifiée par le temple—Jn 14.2 ; 2.16-21 ; 1 Tm 3.15 :
 - 1. La maison du Père est une incorporation divine et humaine du Dieu passé par un processus et parachevé constitué avec Ses élus rachetés, régénérés et transformés. Tous les croyants en Christ, qui ont été rachetés par Son sang, régénérés avec Sa vie par Son Esprit et transformés avec l'élément divin par l'Esprit qui donne la vie, sont les « demeures » dans la maison du Père—Jn 14.2, 23.
 - 2. La maison du Père est édiflée par la visite constante du Père et du Fils aux élus rachetés, avec l'Esprit qui les habite, pour former la demeure mutuelle du Dieu trinitaire parachevé et de Ses élus rachetés.
- B. Le deuxième aspect de l'incorporation du Dieu parachevé avec les croyants régénérés en résurrection est le vrai cep du Fils—15.1-8, 16 :

1. Le vrai cep, en tant que signe du Christ tout-inclusif, est l'organisme du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé.
 2. Ses sarments sont les croyants de Christ, qui par nature étaient des sarments de l'olivier sauvage qui ont ensuite été greffés sur l'olivier cultivé (Rm 11.17, 24) lorsqu'ils ont cru en Christ (Jn 3.15). L'olivier cultivé et le vrai cep signifient tous deux Christ. Par conséquent, être greffé sur l'olivier cultivé, c'est être greffé en Christ.
 3. Ses sarments greffés ont été régénérés avec la vie divine, amenés dans l'union de vie avec le Christ ressuscité et incorporés avec le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé.
- C. Le troisième aspect de l'incorporation du Dieu parachevé avec les croyants régénérés en résurrection est le nouvel enfant de l'Esprit—16.13-16, 19-22 :
1. Un nouvel enfant, un nouvel homme, a été engendré par l'Esprit parachevé en résurrection. Ce nouvel enfant, le nouvel homme, a été créé par Christ sur la croix en abolissant dans Sa chair la loi des commandements qui consistaient en ordonnances—v. 21, 13-15 ; Ep 2.15.
 2. Ce nouvel enfant, le nouvel homme, a été régénéré par le Père avec le Christ ressuscité dans Sa résurrection et engendré par l'Esprit dans l'esprit des croyants—1 P 1.3 ; Rm 1.4 ; Jn 3.6b.
 3. Le premier groupe de croyants en Christ, qui avaient souffert du départ de Christ quand Il mourut, était la femme qui accouchait ; et le Christ qui était revenu en résurrection était l'enfant nouveau-né qui était devenu le nouvel homme—16.20-22 ; Col 3.10-11.
 4. Le nouvel homme est revêtu par les croyants lorsqu'ils sont renouvelés dans l'esprit de leur intelligence pour parachever le Corps de Christ—Ep 4.23-24.

IV. Demeurer en Christ en Le prenant pour domicile et Lui permettre de demeurer en nous alors qu'Il nous prend pour domicile, c'est vivre dans la réalité de l'incorporation universelle du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé avec les croyants rachetés et régénérés—Jn 14.2, 10-11, 17, 20, 23 :

- A. Demeurer en Christ pour qu'Il puisse demeurer en nous, c'est mener notre vie en Christ en Le prenant comme tout pour nous. Le prendre comme notre domicile, notre lieu d'habitation éternel, est l'expérience de Christ la plus pleine et la plus élevée—Ps 90.1 ; 91.1, 9 ; Jn 15.4-5 ; Ap 21.22.
- B. En aimant Christ, nous demeurons en Lui afin qu'Il puisse demeurer en nous—Jn 14.21, 23 :
 1. C'est en aimant le Seigneur du premier amour que nous Lui donnons la première place en toutes choses et que nous sommes incorporés dans le Dieu trinitaire pour être Sa demeure—Ap 2.4-5 ; Col 1.18b ; Jn 14.21, 23 ; Ep 3.16-17 ; cf. Ps 274.
 2. Lorsque nous aimons le Seigneur Jésus, Il se manifeste à nous et le Père vient avec Lui pour faire une demeure avec nous, pour notre réjouissance. Cette demeure est une demeure mutuelle, dans laquelle le Dieu trinitaire demeure en nous et nous en Lui—Jn 14.23.
 3. Plus nous aimerons le Seigneur, plus nous aurons Sa présence, et plus nous serons dans Sa présence, plus nous jouirons de tout ce qu'Il est pour nous.

Le recouvrement du Seigneur est un recouvrement de l'amour envers le Seigneur Jésus—1 Co 2.9-10 ; Ep 6.24.

- C. Nous demeurons en Christ afin qu'Il puisse demeurer en nous quand nous avons des transactions avec la parole constante dans les Écritures, qui est en dehors de nous, et avec la parole présente en tant qu'Esprit, qui est en nous—Jn 5.39-40 ; 6.63 ; 2 Co 3.6 ; Ap 2.7 :
1. Par la parole extérieure et écrite, nous avons l'explication, la définition et l'expression du Seigneur mystérieux ; et par la parole intérieure et vivante, nous avons l'expérience du Christ qui demeure et la présence du Seigneur concret—Ep 5.26 ; 6.17-18.
 2. Si nous demeurons dans la parole constante et écrite du Seigneur, Ses paroles instantanées et vivantes demeureront en nous—Jn 8.31 ; 15.7 ; 1 Jn 2.14.
 3. De cette manière, nous développons des racines vers le bas, en Christ qui est notre sol, notre terre, et nous portons du fruit vers le haut pour que le Père soit glorifié—2 R 19.30 ; Es 37.31 ; Jn 15.7-8.
 4. Nous demeurons en Lui et Ses paroles demeurent en nous afin que nous puissions parler en Lui et qu'Il puisse parler en nous pour l'édification de Dieu en l'homme et de l'homme en Dieu—v. 7 ; 2 Co 2.17 ; 13.3 ; 1 Co 14.4b.
 5. Un matin après l'autre, nous avons besoin d'être sanctifiés en touchant la Parole et en permettant à l'Esprit de nous toucher, afin que nous sortions de nous-mêmes, de notre ancienne demeure, pour aller dans le Dieu trinitaire, notre nouvelle demeure, le lieu où se trouve l'unité de la « coïncidence » du Dieu trinitaire—Jn 17.17, 21 ; Ep 5.26.

V. La Nouvelle Jérusalem est l'incorporation ultime du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé avec l'église tripartite régénérée, sanctifiée, renouvelée, transformée, rendue conforme et glorifiée—Ap 21.3, 22 :

- A. La Nouvelle Jérusalem est une personne corporative, un grand homme-Dieu collectif. Cette personne corporative est un couple : le Dieu trinitaire passé par un processus qui est marié à l'homme tripartite transformé. C'est l'Esprit et la mariée qui sont unis, mélangés et incorporés ensemble pour devenir une seule entité—22.17a.
- B. Dieu est trois (le Père, le Fils et l'Esprit), Il est une personne corporative. Nous, les millions de croyants, sommes aussi une personne corporative. Ces personnes sont maintenant l'une dans l'autre—Jn 14.20-21 ; 15.5 ; 1 Jn 4.15-16.
- C. Nous sommes le tabernacle de Dieu qui Lui sert de demeure, et Dieu est notre temple qui nous sert de demeure : c'est la demeure mutuelle de Dieu et de l'homme—Ap 21.2-3, 22-23 ; Ps 90.1 ; 27.4 ; Dt 33.27.
- D. La Nouvelle Jérusalem est le tabernacle de Dieu, et le centre du tabernacle est Christ comme la manne cachée. La manière d'être incorporé dans cette incorporation divino-humaine universelle, la demeure mutuelle de Dieu et de l'homme, est de manger Christ comme la manne cachée—Ap 21.3 ; Ex 16.32-34 ; He 9.4 ; Ap 2.17 :
1. Christ, en tant que la manne cachée, est en Dieu le Père qui est le vase d'or. Le Père est en Christ qui est l'Arche avec Ses deux natures, la divinité et l'humanité. Et Christ, en tant qu'Esprit qui demeure intérieurement, vit dans notre esprit régénéré pour être la réalité du Saint des saints. Cela signifie

que le Fils est dans le Père, que le Père est dans le Fils, et que le Fils en tant qu'Esprit est la réalité du Saint des saints.

2. Nous ne devrions pas être unis au monde mais devrions être incorporés dans la Nouvelle Jérusalem en mangeant Christ comme la manne cachée. Lorsque nous Le mangeons, nous vivons par Lui dans cette grande incorporation, qui est aujourd'hui le Corps collectif de Christ et qui aboutira finalement à la Nouvelle Jérusalem.
3. La ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, est le but de l'économie éternelle de Dieu. Le Dieu unique est finalement agrandi pour devenir une ville qui sera Son agrandissement éternel et Son expression éternelle comme une grande incorporation divino-humaine universelle.